



Le maire de Cauroir et agriculteur, Benoît Dhordain, considère que le monde agricole a moins de poids dans la vie française.

Au moment de la publication du classement des Villes et Villages où il fait bon vivre, la mairie de Cauroir a remarqué qu'il y avait une erreur dans le recensement de ses agriculteurs.

La mairie de Cauroir a eu une drôle de surprise en découvrant les résultats du palmarès des Villes et Villages où il fait bon vivre, dimanche 16 février. Le village obtient un classement plutôt correct dans le département en arrivant 243e sur 648 communes (et 54e sur 280 parmi les communes de 500 à 2000 habitants dans le département). "On ne s'attendait pas à cela et on en est très fier. Cela montre que l'on essaye de faire le maximum pour village", souligne le maire, Benoît Dhordain.

Pourtant, la mairie grince des dents : sur son compte Facebook, elle souligne le fait qu'aucun agriculteur n'a été recensé dans la répartition des catégories socio-professionnelles de Cauroir. Un zéro qui étonne étant donné que le maire lui-même en est un. Le site de l'association Villes et

Villages où il fait bon vivre indique pourtant que ces chiffres proviennent de l'INSEE. Cette erreur se répète dans des villages voisins tels que Cagnoncles et Awoingt où il y a également des agriculteurs. Ces derniers n'ont pas réagi face à ce chiffre.

Un manque de reconnaissance ?

Toujours dans le même post Facebook, la mairie dénonce "un manque de reconnaissance pour ce noble métier" et se demande si "la mort des exploitations agricoles est annoncée avant l'heure". Pour le premier édile, cela montre un manque d'intérêt important pour la profession, malgré les manifestations récentes à travers la France. "Depuis les années 60, on voit bien qu'il y a de moins en moins d'agriculteurs. Avant, le monde agricole avait un vrai poids sur la vie française, aujourd'hui nettement moins."

Cinq agriculteurs

En comptant le maire, le village compte cinq agriculteurs sur un territoire de 600 hectares. Un chiffre qui paraît minime comparé au nombre d'habitants — 571 — mais qui n'en reste pas moins important. "Je ne sais pas si cette erreur peut réellement avoir un impact, mais en tant qu'agriculteur, on ne se sent pas respecté", souligne Benoît Dhordain.

Par Arthur Courtois